

Gilles Caron

Vous avez connu une longue carrière dans le monde de la documentation. Quelles en sont les grandes étapes ?

J'ai débuté ma carrière à la Bibliothèque de l'Université Laval en juin 1970¹. Je venais alors de terminer un baccalauréat en sciences politiques et je m'étais également inscrit à la maîtrise. Évidemment, je souhaitais « sauver le monde ».

Comment avez-vous pu traduire ou transposer un tel idéal dans le milieu documentaire ?

Sans doute en appliquant avant la lettre le slogan écologique voulant qu'il faille « penser globalement et agir localement ». Et ma façon d'agir localement s'harmonisait avec ma vision nationaliste d'alors. J'étais convaincu que les Québécois devraient exceller dans ce qu'ils sont et font s'ils souhaitaient assumer leur place en tant que membres d'une nation. D'où mon intérêt pour l'information comme vecteur de compétence chez l'individu, la formation documentaire, etc. Sauver le monde en sauvant d'abord l'individu québécois en premier lieu.

Je suis venu à la profession un peu par accident, n'ayant jamais au préalable, envisagé une carrière dans le milieu des bibliothèques ou de la documentation. J'ai été recruté à la Bibliothèque de l'Université Laval sur la base de mon profil disciplinaire, ce qui était commun dans cette université à l'époque. J'ai fait ma maîtrise en bibliothéconomie par la suite (MLS, McGill University, 1975). J'ai quitté Laval en 1977 pour poursuivre ma carrière à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) comme responsable d'une division à la Bibliothèque (services au public).

En 1984, j'ai accepté un poste dans l'administration de l'UQAC à titre d'adjoint au vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, puis comme adjoint au recteur en 1989. Dans les deux cas, mes principaux dossiers portaient sur la planification stratégique, l'analyse budgétaire et la coopération internationale.

Je suis revenu à la Bibliothèque de l'UQAC en 1990, à la suite du décès de son directeur, Paul-Émile Boulet. J'y ai assuré la direction de la Bibliothèque, qui a pris le nom de ce dernier, de 1990 au 1^{er} janvier 2008, date de mon départ à la retraite.

Quelle est la réalisation dont je vous êtes le plus fier ?

Sans aucun doute d'avoir contribué à mettre en place une structure organisationnelle² originale qui est toujours en place à la Bibliothèque de l'UQAC.

Quels sont les avantages d'une telle structure ? L'a-t-on adoptée ailleurs ?

Sans reprendre la description que nous en faisons dans l'article dont je vous donne la référence, disons que la structure prend en compte le fait que notre mission dans une bibliothèque universitaire est de rendre accessible, à nos abonnés, une information de qualité et non des unités physiques (livres ou autres). Si tous se targuent d'adhérer à cette mission ou vision, fort peu en ont tiré les conséquences qui s'imposent dans leur modèle d'organisation. Le principal avantage de la structure est qu'elle oriente toutes les ressources (personnel, documentation, etc.) vers l'atteinte de cet objectif. Il en résulte, à niveau de ressources comparables, un service de qualité supérieur pour nos usagers.

À ce que je sache, aucun autre établissement n'a adopté le modèle.

Dans la même veine, je suis un peu déçu que personne dans nos écoles de bibliothéconomie et de sciences de l'information ne se soit donné la peine de venir voir de quoi il en retourne. Sans doute est-il moins exotique de se déplacer vers Chicoutimi que de fréquenter les congrès de l'IFLA !

Quels seraient vos regrets ?

Des regrets ? Pas vraiment, si ce n'est de n'avoir pu compléter certains dossiers qui me tenaient à cœur. Mais cela est probablement inévitable.

Comment voyez-vous le contexte de l'époque, les moyens dont vous disposiez par rapport à ce que l'on observe actuellement ?

Si, dans l'ensemble, la mission des bibliothèques universitaires sur le campus (ex. : rendre disponible une information de qualité aux usagers, assurer la formation

1. Voir son *curriculum vitae* à l'adresse suivante : http://bibliotheque.uqac.ca/personnel/caron_gilles.php

2. Voir article à ce sujet à l'adresse suivante : http://bibliotheque.uqac.ca/G_Caron/caron95b.htm